

résume les principales données. Il lit ensuite la Notice nécrologique ci-dessous :

## F.-X. Gillot, sa vie et son œuvre;

PAR M. F. GAGNEPAIN.

Notre Société perdait le 18 octobre dernier un de ses membres les plus distingués, en même temps qu'un fidèle collaborateur de son Bulletin, et du même coup la Société d'histoire naturelle d'Autun éprouvait une perte irréparable, dans la personne de son Président, le D<sup>r</sup> Gillot. Aux obsèques de ce digne citoyen, de ce dévoué panseur des souffrances humaines, toute la ville d'Autun s'associait, par sa présence et ses regrets, aux beaux discours prononcés sur sa tombe.

MÉDECIN. — Né à Autun, le 12 septembre 1842, F.-Xavier Gillot fit ses études dans sa ville natale et les continuait à la Faculté de médecine de Paris en octobre 1861. En décembre 1865, il était admis comme interne en médecine, le sixième sur les 36 d'une promotion qui compte des célébrités médicales : Dieulafoy, Lépine, Lucas-Championnière, etc. Par sa belle intelligence et son caractère sympathique, il trouve dans ses chefs de clinique confiance et affection. Il obtient le grade de Docteur en médecine le 17 avril 1869; sa thèse, ayant pour titre « Étude sur une affection de la peau décrite sous le nom de *Mycosis fungoïde* », mérita la mention extrêmement satisfait avec une médaille au concours des thèses. Puis, à regret, sur les instances de sa famille, il quitta pour Autun, la capitale qui donne tant de facilités à ceux que les études passionnent invinciblement et, depuis mai 1869 jusqu'à sa mort, l'exercice de la médecine a tenu la plus grande place dans sa vie et ses occupations. Quarante ans durant, c'est un surmenage fiévreux de l'aube au soir. Il ne quitte ses malades que pour compléter ses études ou pour des congrès de médecine, en Espagne, en Autriche, en Russie, etc., tant il comprend qu'un praticien doit se tenir au courant des progrès de la médecine.

Non seulement il exerce son art à Autun, mais il est médecin de la compagnie P.-L.-M., de l'hospice de la ville où il aide puissamment le D<sup>r</sup> Latouche à fonder une clinique chirurgicale; sa notoriété et son caractère lui acquièrent des situations en vue; il est président de l'Association des médecins de Saône-et-Loire, il est accrédité comme légiste auprès du tribunal d'Autun et de la cour d'assises de Chalon-sur-Saône.

Sa douceur, sa sollicitude, son dévouement à tous ses malades en firent un praticien accompli, et j'ai été témoin de l'éloquence muette des pressements de main convulsifs et des larmes de reconnaissance...

Aucun éloge ne vaut peut-être celui d'une de ses clientes quelque temps après sa mort. « On a loué sur tous les tons les grandes qualités du médecin, s'écriait une femme du peuple, on ne peut donner même une idée de son dévouement à ses malades. » L'appréciation de cette humble cliente émeut, sans les surprendre, ceux qui ont été admis dans l'intimité du D<sup>r</sup> Gillot.

**BOTANISTE.** — Dès le collège le jeune Gillot a une prédilection marquée pour la science des plantes. Tout en suivant les cours de la Faculté de médecine de Paris, il assiste à ceux de Brongniart, il s'initie à la flore phanérogamique et bryologique des environs de Paris et, dès 1867, il entre dans notre Société au Bulletin de laquelle il devait apporter une si régulière collaboration. Dès son retour à Autun, il suit l'exemple du D<sup>r</sup> Carion et reconnaît la flore morvandelle, peu riche mais fertile en découvertes imprévues et sa région ne suffisant plus à son avidité de s'instruire, il entreprend voyages sur voyages ; les Congrès sont pour lui une occasion d'étudier d'autres végétations et il profite des avantages que confèrent nos Sessions extraordinaires : Lyon (1876), Corse (1877), Bayonne (1880), Dijon (1882), Antibes (1883), Millau (1886), Collioure (1891) où il est Président, Montpellier (1893), Genève (1894), Barcelonnette (1897), Hyères (1899), Paris (1904). L'importance de son herbier, donné à la Société d'histoire naturelle d'Autun, fera connaître la quantité de ses récoltes faites en tant de localités.

L'herbier mycologique contient les plantes de Roumeguère : *Fungi gallici exsiccati* (6 000 numéros); il était d'une valeur de 1 000 francs par souscription et joint aux herbiers de M. R. Bigeard, du D<sup>r</sup> Carion, de Grognot et du capitaine Lucand il forme un fonds considérable pour la partie cryptogamique des collections de la Société d'histoire naturelle d'Autun. Il fut donné à sa chère Société, le 25 février 1900, par le D<sup>r</sup> Gillot qui voulut supporter les frais de son installation.

Quant à l'herbier phanérogamique, renfermé dans 210 cartons, comprenant de 10 000 à 12 000 espèces, la plupart largement échantillonnées et formant un total de plus de 50 000 exemplaires, il avait été donné à la séance du 24 septembre 1899. Il renferme les récoltes personnelles du D<sup>r</sup> Gillot dans le centre de la France, les Alpes, les Pyrénées, l'Algérie, la Suisse, l'Espagne, etc... La plupart des sociétés françaises d'échange de la deuxième moitié du siècle dernier y ont collaboré ; citons les collections spéciales : Société vogeso-rhénane, Société dauphinoise, *Flora exsiccata* de Ch. Magnier, Société franco-helvétique, Association pyrénéenne, Association rubologique, *Rubi præsertim Gallici*, *Herbarium Rosarum*, Centuries de Billot, *Herbarium normale*, Ronces vosgiennes, les plantes de Reverchon (France, Corse, Sardaigne, Crête), celles de Porta et Rigo (Espagne), de Daveau (Cyrénaïque). Gillot était de plus en

relations suivies d'échanges avec les monographes Boulay, Chaboisseau, Focke pour les *Rubus*; Crépin, Boulu, Déséglise, Ozanon, pour les *Rosa*, MM. Malinvaud pour les *Mentha*, Arvet-Touvet pour les *Hieracium*. Aujourd'hui, après les dernières intercalations, cet herbier se chiffre vraisemblablement à plus de 70 000 échantillons.

Parce qu'il était ennemi de tout égoïsme, de toute inertie intellectuelle, bien loin de conserver jalousement pour lui ses découvertes intéressantes, Gillot distribue ses récoltes; il les publie largement par des Sociétés d'échanges, dans une foule de Bulletins botaniques et le nôtre a la part la plus importante. L'étendue de ses connaissances était telle et si certaines ses déterminations, que le D<sup>r</sup> Gillot a contrôlé les noms de beaucoup de plantes litigieuses récoltées sur d'autres points de la France par des correspondants moins compétents ou moins bien outillés et sa facilité de travail était si grande, si prodigieusement sûrs ses souvenirs qu'il supportait allégrement toute la charge, écrasante pour d'autres, de ce surcroît de travail. Sa plume alerte ne se fatiguait jamais d'une correspondance botanique qui n'en finissait pas; elle n'en était pas plus laconique et sa cursive fiévreuse devenait simplement plus difficile à lire.

Vues de France sur les pollens que  
je me suis envoyés et des pollens  
autologes observés autologiquement  
par moi. Cela en l'avenir. A propos  
de la culture? La plupart des es-  
pèces communiquées sont de mes  
jardins. La culture sur place. Et les  
pollens? Ces observations  
construites.

Dr Guisot

L'obligeance du D<sup>r</sup> Gillot était incomparable surtout quand il s'agissait de jeunes adeptes de la science, « piqués, comme il le disait pittoresquement, de la tarentule botanique ». Il devenait leur frère aîné, les conseillait sans les amoindrir, les encourageait et savait les élever par leurs efforts personnels au-dessus d'eux-mêmes. Toujours prêt à leur faire les honneurs du Morvan autunois, théâtre de ses premières courses, qu'il connaissait si bien, il les conduisait aux stations intéressantes. C'est ainsi qu'à vingt-neuf ans, Gillot en avait alors cinquante-trois, je ne pouvais suivre ce pied juvénile qui franchissait les gués de roche en roche, dégringolait les éboulis rapides, se fixait aux déclivités du granit, s'enfonçait dans les tourbières sans frémir et sans s'enlizer. Sa main rapide et soigneuse était inimitable pour ranger les plantes dans le carter qui était de son invention et qui l'avait suivi dans toutes ses campagnes fructueuses.

Gillot a touché à toutes les parties de la Botanique, comme on le verra par la liste de ses travaux. Physiologiste, il s'est efforcé de préciser davantage la préférence des plantes pour les éléments chimiques du sol; en toute occasion l'hybridité naturelle qui souligne les affinités physiologiques des espèces et des genres a captivé son attention; la tératologie, si fertile en déformations surprenantes, qui précise, sous l'influence de causes mal définies, les caractères régressifs ou évolutifs de l'organographie, lui plaisait par l'inattendu; il suivait avec intérêt les plantes adventices, ces paisibles envahisseurs de notre sol et il cherchait à reconnaître les conditions qui favorisent leur extension; mycologue, il connaissait très bien les Champignons supérieurs de la France, et son esprit clair, son observation aiguë se plaisaient dans ces appréciations d'autant plus difficiles que l'organisme est plus simple et les caractères moins nombreux. Bien qu'il connût la flore de l'Europe centrale qui est cependant un domaine assez vaste, il s'attaquait en systématique aux difficultés de toute sorte et le genre *Rosa*, plus encore que les *Rubus*, était l'objet de sa prédilection. Après la mort de Ch. Ozanon, son collaborateur et ami, il était le Crépin français.

ZOOLOGISTE. — La ville d'Autun, capitale intellectuelle du Morvan, eut sa Société d'histoire naturelle depuis 1886, fondée par une élite scientifique locale qui comptait B. Renault, savant paléontologiste du Muséum, F.-X. Gillot, Roche et M.-V. Berthier. Elle eut ses Bulletins annuels, volumineux, bien illustrés, remplis de travaux spéciaux du plus grand intérêt et auxquels ne craignaient pas de collaborer les notabilités du Muséum de Paris. Les procès-verbaux des séances, surtout consacrés à la science locale, aux notices nécrologiques, aux rapports d'herborisations ou d'excursions, étaient rédigés à la fois par Gillot et M. Berthier. Quelle est la part de ces deux naturalistes dévoués dans cette rédaction

ingrate et laborieuse? Il est difficile de le savoir tant était grande l'émulation de ces deux hommes luttant à qui ferait le plus, mais aussi à qui serait le plus désintéressé quant aux mérites respectifs. C'est dans ces occasions que Gillot s'appliqua à la zoologie pour contribuer davantage à l'intérêt des séances, à la diversité du Bulletin de sa chère Société locale. Après B. Renault, après Roche, le D<sup>r</sup> Gillot disparu, la Société, qui a vécu et prospéré par le dévouement incessant de quelques-uns, éprouve un impérieux besoin de renouveler son état-major décimé et de recruter dans cette pépinière de plus en plus grandie de jeunes naturalistes de Saône-et-Loire que le D<sup>r</sup> Gillot créait et multipliait avec autant de sollicitude que de bienveillance inlassable et de sage prévoyance.

« Il est bien permis de croire que s'il eût voulu, au sortir de l'internat, se consacrer à ces sciences pour lui si faciles et si attachantes, il serait arrivé au Professorat, à la Faculté ou au Muséum, sans doute même à l'Académie des Sciences. Magendie et Claude Bernard en physiologie n'ont pas suivi d'autre voie et je ne leur fais pas injure en pensant que l'esprit de Gillot... était taillé pour laisser les travaux les plus marqués dans la science » (*Discours* du D<sup>r</sup> Desfontaine).

L'HOMME. — Gillot possédait une des plus belles intelligences que j'ai connues; sa facilité de travail était étonnante et ce qui était une fatigue intellectuelle pour d'autres devenait pour lui un plaisir. Alors qu'il faut à certains un recueillement profond pour le travail de la pensée, Gillot avait la volonté obéie de faire taire telle ou telle faculté ou de faire appel à toutes en même temps; aussi pouvait-il écrire une lettre d'une rédaction délicate tout en faisant presque tous les frais d'une conversation animée. L'improvisation sur une tombe, dans un congrès, lui était facile; la naissance, la coordination, l'expression des idées étaient simultanées et heureuses. Il ne semblait pas avoir de choix à faire entre ses pensées, toutes étant également utiles et adéquates à l'usage qu'il en voulait faire. Les idées, ces oiseaux presque insaisissables de l'esprit, que l'on ne capture qu'après de pénibles efforts, bien disciplinés, bien obéissants, venaient à son appel et il en faisait ses fidèles messagers, portant à d'autres intelligences ce qu'il y avait de meilleur dans la sienne. L'expression était toujours simple et juste. Aussitôt pensé, aussitôt dit. Aussi ses paroles coulaient abondantes sans effort apparent; elles étaient tour à tour enjouées ou graves, suivant les milieux, les circonstances, et sa conversation intime était empreinte de la plus aimable condescendance envers les humbles.

C'est que le fond de son caractère était la bonté et la bienveillance; sa supériorité perçait, comme malgré lui, par sa force même, il ne l'imposait jamais. « Au-dessus des qualités cérébrales, disait excellemment le D<sup>r</sup> Desfontaine sur sa tombe, il y a les qualités morales qui au fond

priment toutes les autres et Gillot les possédait au suprême degré... Il était toujours serviable et bon ; il n'hésitait pas à se donner, à se dépenser pour rendre service et ceux qui ont eu l'honneur de le connaître dans l'intimité savent avec quelle justesse, mais aussi avec quelle bonté il appréciait chacun... » Après avoir échangé avec Gillot un volume de lettres, après avoir vécu plusieurs semaines à ses côtés, conseillé, guidé, poussé par lui avec une sollicitude paternelle vers d'autres destinées, après avoir été quinze ans son élève et son ami, je ne puis qu'approuver sans réserve, mais non sans émotion reconnaissante, la justesse de cet éloge mérité. On trouve si rarement unis ces deux beautés qui font l'homme supérieur : la grande intelligence et le noble caractère !

Et les qualités de cœur faisaient partie si intégrante de lui-même qu'il ne semblait pas se douter des trésors qu'il possédait et qu'il n'en était pas plus sévère pour les autres. Il était la source naturelle d'un large fleuve de bonté qui fertilisait tout à son approche et se dérobaient de son mieux, comme derrière ses bienfaits, parmi les arbres et les buissons de ses rives.

Bien que vigoureusement constitué, le D<sup>r</sup> Gillot devait quitter prématurément ses nombreux amis, alors qu'aucune faiblesse ne faisait craindre une fin si rapide. Mais le médecin avait tout prévu et, stoïquement, avait donné à sa famille des instructions en prévision d'un accident possible. « Sentez, me disait-il un jour ; les artères temporales deviennent dures ; c'est l'artério-sclérose ; c'est la mort foudroyante... » Ce fut à la tête en effet qu'il fut frappé pour la première fois le 28 mai 1909 et telle était la vitalité cérébrale de cet homme qu'il vécut et que la Mort dut précipiter ses coups jusqu'au huitième. Contre le robuste chêne des forêts morvandelles, elle allait ébrécher sa faux et de moissonneuse se fit bûcheron. Furieuse et perfide, elle le frappa au cœur dans la personne d'une épouse chérie qu'elle lui ravit le 20 avril 1910. On le vit alors, spectacle inouï, se ressaisir, ouvrir à nouveau son cabinet de consultations et ce moribond soigner encore les malades. Il fut terrassé, mais ni amoindri ni vaincu, car il conserva jusqu'à la fin son intelligence et son activité.

A ses obsèques, on peut dire que toute la ville d'Autun assista, regrettant l'homme privé, le citoyen éclairé et dévoué, le savant, le médecin, et sous les larmes abondantes d'un automne pluvieux les longs discours furent écoutés religieusement jusqu'à la fin<sup>1</sup>. Le Président des médecins de Saône-et-Loire, D<sup>r</sup> Gauthier ; le Président du syndicat des médecins, D<sup>r</sup> Desfontaine ; les vice-présidents de la Société d'histoire naturelle d'Autun, M. de Chaignon, et de sa section du Creusot, M. Camusat ; le maire-député d'Autun, M. Périer avaient tenu à honorer publiquement

1. Le Muséum, dont il était correspondant, s'était fait représenter aux obsèques, témoignant ainsi de sa grande estime pour le défunt.

à des points de vue divers celui qui disparaissait ainsi prématurément à soixante-huit ans. Soixante-huit ans! c'est trop peu pour tous ceux qui l'ont connu, mais cette vie si bien remplie par une activité incessante, par tant de bien accompli, donnant un si bel exemple à tous, vaut deux longues existences honorables.

On a dit et l'on répète à l'envi que dans le monde matériel rien ne se perd. En est-il de même des bonnes actions, des bienfaits et des qualités des hommes? Ah! que tout acte humain soit acquis à la prospérité des générations futures; que toute semence de bien soit la cause première d'une abondante moisson pour ceux qui viendront après nous; que les bons exemples soient contagieux et accélèrent la course de l'humanité vers son idéal de perfection! Est-ce qu'un heureux atavisme ne fait pas revivre aussi dans l'enfant les qualités de l'ancêtre? est-ce que les actions d'un homme de bien qui profitent à tous seraient perdues pour ses proches? S'il en est ainsi que les enfants du D<sup>r</sup> Gillot recueillent en bonheur tous les mérites de leur père et que ses descendants héritent de ses belles qualités intellectuelles et de sa grande bonté!

### Titres et distinctions.

Officier d'Académie, 1895.

Officier de l'Instruction publique, juin 1900.

Médaille d'or du Jury d'agriculture, exposition de Milan.

Lauréat de l'Institut, prix Montagne, 1892.

Président de la Société d'Histoire naturelle d'Autun.

Vice-Président de la Société éduenne.

Correspondant du Ministère de l'Instruction publique.

Correspondant du Muséum national d'histoire naturelle.

Membre de nombreuses sociétés savantes.

### Publications de F.-X. Gillot<sup>1</sup>.

#### I. — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

1870. Note sur la flore du Morvan autunois; p. XLV.

Note sur les collections botaniques d'Autun; p. CXXXI.

1876. Notes sur quelques monstruosité du *Tulipa Gesneriana*; p. 197.

Etude sur un hybride du *Mespilus germanica* L. et du *Crataegus Oxyacantha* L.; p. XIV.

Rapport sur l'herborisation faite par la Société les 29, 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 1876 dans le Bugey et la Valromey; p. CIV.

1. Les enfants du D<sup>r</sup> Gillot ont bien voulu donner leur collaboration à cette longue liste que j'ai établie, contrôlée autant que possible. M. P. Hariot a extrait la bibliographie du *Bulletin de la Société mycologique*. A tous, mes meilleurs remerciements.



F.-X. GILLOT

1877. Quelques mots sur le *Puccinia Malvacearum* Mont., trouvé dans la Nièvre sur le *Malva silvestris*.  
 Rapport sur l'herborisation faite par la Société, le 29 mai 1877, aux environs de Bastia; p. XXXVIII.  
 Rapport sur une excursion faite par quelques membres de la Société à Orezza et au monte Santo-Pietro (Corse); p. LXXII.  
 (Avec LUCAND). Note sur les Champignons récoltés dans les environs d'Autun et nouveaux pour le département de Saône-et-Loire; p. 333.
1878. Liste des Cryptogames récoltés en Corse pendant la session extraordinaire de 1877; p. 131.  
 Note sur le *Viola Cryana* (Violette de Cry) Ravin; p. 255.
1880. Note sur quelques Champignons nouveaux ou rares observés aux environs d'Autun (Saône-et-Loire); p. 156.  
 Compte-rendu des herborisations faites par la Société, du 21 au 25 juillet 1880, dans le pays basque; p. XXXIII.
1881. Note sur la présence des *Sisymbrium pannonicum* Jacq. et *Juncus tenuis* Willd. dans le dép. de Saône-et-Loire; p. 293.  
 Note sur l'*Orchis alata* Fleury; p. 397.
1882. Observations sur les *Primula officinalis* L. et *grandiflora* Lamk; p. XIV.
1882. (Avec LUCAND). Nouveau supplément au Catalogue des Champignons des environs d'Autun; p. XVII.  
 Quelques mots sur des aquarelles de Champignons exécutées par M. le capitaine Lucand; p. XIX.  
 Sur quelques variations du *Pteris aquilina* L.; p. XXI.  
 Rapport sur les herborisations faites par la Société pendant la session extraordinaire à Dijon; p. LXX.
1883. Note sur quelques plantes nouvelles pour la flore de France; p. XII.  
 Promenades botaniques aux environs de Cannes et d'Antibes; p. CLXXIV.
1885. Note sur le *Viola picta* Moggridge (*V. esterellensis* P. Chanay et P. Millière); p. 239.
1886. Observations sur quelques plantes critiques de la flore française p. 548.
1891. Discours d'ouverture comme Président de la session extraordinaire à Collioure en 1891; p. VI.  
 (Et COSTE). Note sur les différentes espèces de *Scleranthus* de la flore française; pp. CXV.
1892. Anomalies florales du *Fritillaria imperialis* L.; p. XXXIX.  
 Addition à la note sur quelques *Scleranthus* de la flore française; p. 232.
1893. Le genre *Onothera*, étymologie et naturalisation; pp. 197-206.  
 Influences climatériques de l'année 1893 sur la végétation; p. 381-382.  
 Observations sur la coloration ou érythrisme des fleurs normalement blanches; p. CXC-CXCIV.
1894. Influence de la composition minéralogique des roches sur la végétation : colonies végétales hétérotopiques; sess. extr., pp. XVI-XXV.  
 Variations parallèles à fleurs rouges des espèces du genre *Galium*; pp. 28-30.

- Notes tératologiques; pp. 446-451.  
 Valérianes à tiges monstrueuses; pp. 587-588.
1897. (Et PARMENTIER). *Lamium album*; cas tératologique; pp. 307-311.  
 (Et PARMENTIER). L'anatomie végétale et la botanique systématique;  
 nature hybride du *Rumex palustris* Sm; pp. 325-340.  
 Localité française nouvelle du *Geum intermedium* Ehrh.; pp. 472-475.
1898. Lettre à M. Malinvaud sur des questions d'orthographe; pp. 69-71.  
 Anomalie de la Fougère commune (*Pteris aquilina* var. *cristata*);  
 pp. 465-467.
1900. Une journée d'herborisation à Souk-el-Khémis (Tunisie); pp. 289-296.
1902. Note sur quelques Rosiers hybrides; pp. 324-336.
1903. Notice nécrologique sur François Crépin; pp. 316-325.
1904. Le *Typha stenophylla* Fisch. et Mey., espèce nouvelle pour la flore  
 de France; pp. 192-200.  
 Monstruosités à fleurs doubles de l'*Orchis Morio*; pp. 215-217.  
 Notice biographique sur M. l'abbé Boulu; pp. 244-249.  
 — — sur M. Julien Foucaud; pp. 249-259.  
 Partitions anormales d'*Asplenium trichomanes* L. var. *ramosum*;  
 sess. extr., pp. XCII-CI.  
 Discours comme délégué de la Société d'histoire naturelle et prési-  
 dent du banquet; pp. CLXXXII.  
 Réponse de M. le Dr Gillot au toast de M. P. de Vilmorin; p. CC.
1906. Notice biographique sur Francisque Lacroix; pp. 98-103.  
 (Et E. CHATEAU). L'appétence chimique des plantes et leur réparti-  
 tion topographique; pp. 215-232.
1910. Notice biographique sur Ch. Ozanon; pp. 69-72.  
 Endotrophisme de la Pomme de terre; pp. 450-452.

## II. — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN.

- 1889-91. (Et LUCAND). Catalogue raisonné des Champignons supérieurs  
 (Hyménomycètes) des environs d'Autun et du département de  
 Saône-et-Loire : 1° pp. 107-404; 2° pp. 125-196; 3° pp. 375-460;  
 total 482 p. et 6 pl. Couronné par l'Institut, prix Montagne  
 (1892).
1889. (Et V. BERTHIER). L'histoire naturelle au Concours régional et aux  
 expositions industrielle et scolaire d'Autun; pp. 428-484.
1890. Herborisations dans le Morvan V, 32 pages.
1892. Herborisations dans le Morvan V, 39 pages.
1893. Note sur les tubercules radicellaires des Légumineuses et leur  
 importance en agriculture; pp. 555-562.
1894. La miellée et les abeilles p. verb.; p. 74.  
 Contribution à la flore du Charollais; p. 76.  
 Notes de botanique populaire (noms vulgaires); p. 80.  
 La Cétoine pointillée et ses dégats; p. 82.  
*Cynomorium* et Terfaz; p. 123.
1895. Notes mycologiques; p. 232.
1896. Le Sahara et la végétation désertique; p. 128-139.  
 Sur la gynodiœcie de la *Centaurea jacea*; p. 237.

- (Et QUINCY). Quelques plantes adventices nouvelles pour le département de Saône-et-Loire; p. 240.  
 F. Paris, Note nécrologique; p. 254.  
 Le *Polysaccum crassipes* DC.; p. 260.
1897. Notice biographique sur J. L. Lucand; pp. 193-234.  
 L'herbier et les albums du cap. Lucand; p. 71.  
 Le Jardin botanique du Missouri; p. 118.  
 Note sur un Gui de chêne; p. 159.  
 Plantes nouvelles ou rares du dép. de Saône-et-Loire, p. 181.  
 Puits artésiens du Sahara et leur faune; pp. 213-223.  
 J. B. Duchamp et Gabriel Duchamp; pp. 266-286.
1898. Notice biographique sur M. l'abbé Alexandre Marcaillou d'Ayméric; pp. 241-247.  
 Notice biographique sur H. Schneider; pp. 83-89.  
 Une orchidacée rare, *Godyera repens* R. Br., dans le Morvan; pp. 148-154.  
 Note sur les *Hyponomeutes*; pp. 157-161.  
 Anomalie de la Fougère commune, *Pteris aquilina* L. var. *cristata*; pp. 199-200.
1899. Flore des Champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire par R. Bigeard; pp. 139-143.  
 Note sur une plante nouvelle : *Vicia Marchandi* Gillot et Rouy; pp. 249-252.  
 Notice biographique sur F. B. de Montessus de Balorre; pp. 200-267.
1900. Les hybrides et les métis de la flore française. Notes tératologiques : monstruosité de la pêche commune; pp. 240-241.  
 Plantes rares ou nouvelles pour le département de Saône-et-Loire; pp. 251-255.  
 L'empoisonnement par les Champignons et l'étude des Champignons vénéneux; pp. 256-266.  
 Notice nécrologique sur H. de Vilmorin, Ch. Brongniart, Philibert, etc. (février); 21 pages.
1901. Sur la cause de la formation des Pommes de terre; pp. 40-41.  
 Notice biographique sur Al. Constant; pp. 114-132.  
 — — sur H. Philibert, professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Aix; pp. 129-141.
1902. Étude des Champignons; projets de tableaux scolaires; pp. 177-180.  
 Le suc des Champignons antidote du venin des vipères; pp. 247-250.  
 Excursion à Alise Sainte-Reine et Flavigny (Côte-d'Or); 29 pages.  
 (Et DE CHAIGNON). Les Cyprès chauves de Condal (Saône-et-Loire), 8 pages et 5 planches.  
 (Et V. BERTHIER). Excursion au parc de Baleine (Allier); 47 pages.
1903. La maladie des Platanes; pp. 122-124.  
 Histoire naturelle de la Tunisie : notes botaniques; pp. 116-142.
1904. Le *Thypha stenophylla* Fisch. et Mey. espèce nouvelle pour la flore de France; pp. 166-176.  
 Note de tératologie végétale, proc.-verb.; pp. 28-43.  
 Grenouille à 3 pattes, avec planche; pp. 100-101.  
 Contribution à la flore du département de Saône-et-Loire (1904); pp. 156-170.

- Notices nécrologiques sur J. F. Mabilie, de Laplanche, Drake del Castillo, etc., fév. 1905; 32 pages.
1905. Inauguration des nouvelles collections paléontologiques au Muséum de Paris; pp. 81-84.  
Le congrès international de botanique à Vienne (Autriche); pp. 109-116.  
Notes botaniques; pp. 146-150.  
Le Centenaire de l'Académie de Mâcon (9-11 sept. 1905); pp. 171-179.  
Empoisonnement par les Champignons; pp. 212-216.
1906. Auguste Roche; pp. 1-41.  
Florule raisonnée du Brionnais par Q. Ormezzano et Château avec la collaboration du Dr Gillot; pp. 221-322.
1906. Notes de tératologie végétale; pp. 76-77 et 104-117.  
(Avec la collab. de J. MAHEU; pp. 205-229).  
Notes de tératologie végétale; pp. 260-261.
1907. Florule raisonnée du Brionnais (avec la collab. du Dr Gillot) par Château et Ormezzano (2<sup>e</sup> partie); pp. 49-114.  
Noisetier de Byzance; pp. 63-65.  
Houx (avec 5 pl.); pp. 103-109.  
L'arbre soudé des Piquets (1 pl.), et tératologie végétale (1 pl.); pp. 139-147.
1908. Florule du Brionnais (avec la collab. du Dr Gillot) (3<sup>e</sup> partie); pp. 53-90.  
Déformation coralloïde du *Polyporus umbellatus* Fr. (avec une pl.); pp. 43-45.  
Le Blanc du Chêne; pp. 67-70.  
Notes tératologiques; pp. 71-76.  
Le Blanc du Chêne (2<sup>e</sup> note); pp. 120-123.
1909. Notice biographique sur Ch. Ozanon; 49 pages.  
Notice biographique sur Albert Gaudry (2 portraits); pp. 1-38.  
Giard (Alfred); procès-verb.; pp. 13-19.  
Hamy (Théod.-Jules-Ernest); pp. 19-26.  
Jules Divilerdeau; pp. 62-71.  
Discours du Dr Gillot à la session à Autun de la Société mycologique; pp. 211-214.

### III. — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE.

1886. II. — Herborisations mycologiques aux environs d'Autun; pp. 54-76.  
Compte rendu des séances comme secrétaire des excursions; pp. 1-76.  
Étude chimique et toxicologique sur l'*Amanita pantherina* et le *Boletus luridus*; p. 197.  
Emploi médical de la Fausse-Oronge; p. 198.  
(Et LUCAND). Liste des Champignons hyménomycètes nouveaux pour le département de Saône-et-Loire; pp. 100-105.  
(Id.), Notes bibliographiques; pp. 197-199.
1897. XIII. — Notice nécrologique sur le capitaine Lucand; pp. 190-196.
1902. XVIII. — (V. et X. GILLOT). Empoisonnements par les Champignons; pp. 33-46.

1903. XIX. — Empoisonnement par l'Amanite Fausse-Oronge (*Amanita muscaria*). Mort d'un jeune chien; pp. 383-385.
1904. XX. — Notice biographique (M. Coujard de Laplanche); pp. 87-88.
1905. XXI. — Empoisonnement par les champignons. — Empoisonnement par l'Amanite phalloïde. — Utilité des tableaux scolaires; pp. 58-63.
1906. XXII. — Notes toximycologiques; pp. 166-169.  
Id., Nouveaux tableaux scolaires de Champignons (avec MM. Mazimann et Plassard); pp. 164-165.
1909. XXV. — Déformation corralloïde de *Polyporus umbellatus* (planche III); pp. 64-65.
1910. XXVI. — Empoisonnements présumés par des Champignons; pp. 409-414.

IV. — BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE  
(LE MANS).

- 1898 (1-6). Dispersion des espèces; pp. 9-15.  
*Orchis alata* Fleury, morphologie et anatomie; pp. 68-75.  
Contribution à l'étude des Orchidées; un *Orchis* alpin litigieux :  
*Orchis Vallesiacae* Spiess.; pp. 30-32.  
(7). Contribution à l'étude des Orchidées : l'*Aceras longibractea*  
Rchb. et sa végétation; pp. 33-34.  
Le *Goodyera repens* B. Br. dans le Morvan; pp. 35-40.  
Hybrides bigénériques :  $\times \times$  *Gymnigritella Girodi*; pp. 63-66.  
Anomalie florale de *Loroglossum hircinum* Richb.; pp. 67-68.
1899.  $\times$  *Vicia Marchandi* Gillot et Rouy; pp. 241-244.
1900. Les Menthes hybrides d'après les travaux de M. Malinvaud; pp. 25-32.
1902. Note sur une Alchimille nouvelle; pp. 123-127.  
Sur une race alpine de *Carduus nutans*; pp. 247-252.

V. — REVUE MYCOLOGIQUE DE FRANCE.

1880. Nouvelle étude du *Ræsleria hypogæa*. Observations du Dr Gillot, pp. 1-2 (janvier).  
L'*Agaricus* (*Psalliota*) *xanthodermus* et ses propriétés suspectes, pp. 88-89.  
Un Champignon nouveau pour la flore française le *Prothyra bifrons* Beckl.; pp. 89-90.  
Découverte en France du *Ræsleria hypogæa*; p. 124.  
Variations de l'*Agaricus* (*Prothyra*) *bifrons* Berkl.; p. 125.
1881. Les nouveaux Champignons de Saône-et-Loire et les dessins de M. le Cap. Lucand (III<sup>e</sup> ann.); pp. 1-8.  
Additions à la flore mycologique du dép. de Saône-et-Loire par Lucand et Gillot, *id.*; p. 3 (juillet).
1882. Note sur la flore mycologique souterraine des environs d'Autun, IV (1882); pp. 179-184.  
Nouvelles observations sur quelques Champignons récoltés dans les galeries souterraines du Creusot (S.-et-L.) et d'Alleverd (Isère); pp. 230-237.

1883. Note sur quelques Champignons observés sur le Mûrier blanc (V, janvier); p. 31-33.  
 1884. Notes mycologiques (VI); pp. 65-68.  
 1885. (Et LUCAND). Nouvelles additions à la flore mycologique du dép. de Saône-et-Loire (VII); pp. 32-42.  
 1897. Note sur le *Polysaccum* (XIX<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 73).  
 1899. Flore des Champignons de Saône-et-Loire de Bigeard (XXI); p. 59.  
 1902. Les sucres de Champignons comme vaccin du venin des Vipères, d'après les travaux de M. Phisalix (XXIV); p. 125.

#### VI. — SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE SAÔNE-ET-LOIRE.

1878. Note sur la flore du Plateau d'Antully; pp. 4-19.  
 Note biographique sur J.-B. Corner de St-Bonnet en Bresse; pp. 57-65.  
 Notice sur la flore de la Bresse châlonnaise, pp. 66-79.  
 1880. (Et LUCAND). Champignons récoltés de 1875 à 1877 aux environs d'Autun et qui ne sont pas indiqués dans le Catalogue des plantes cryptogames cellulaires du département de Saône-et-Loire de Grognot (1880) pp. 30 avec 3 pl. chromolithographiées).  
 1881. Progrès récents de la botanique dans le dép. de Saône-et-Loire (XI), pp. 20-26.  
 Renseignements pratiques relatifs à l'étude des sciences naturelles; pp....  
 1883. Notes sur quelques plantes rares du Haut-Morvan, XI, p. 112.  
 1884. Progrès de la botanique dans le dép. de Saône-et-Loire en 1884 (XI), pp. 170-6.  
 Notes sur les figures peintes de Champignons de la France par le capitaine Lucand, (XII); p. 175.  
 1889. Note sur l'*Euphorbia hibernica*, XIV; p. 232).  
 1898. Florule du Palais de justice de Châlon-sur-Saône, XXIV<sup>e</sup> année, pp. 140-146.

#### VII. — REVUE DE BOTANIQUE, BULLETIN MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BOTANIQUE.

1882. Étude sur quelques Poiriers sauvages de l'Est de la France (I); pp. 260-278.  
 1883. 2<sup>e</sup> article de l'Étude sur quelques Poiriers sauvages de l'Est de la France, II; pp. 328-330.  
 1884. La Flore d'Espagne; voyage de M. Rouy en Espagne, 1879-1883 (III); pp. 5-12.  
 1889. Discours comme Président à la session du Mont Dore, p. 483.  
 La Société française de botanique aux eaux thermales d'Auvergne; pp. 578-582.  
 1891. Observations sur quelques Rosiers du Cantal; pp. 455-480.  
 1892. Observations sur quelques plantes critiques du Centre de la France (X); pp. 653-657.  
 1894. Observations sur quelques plantes des Pyrénées ariégeoises (XII); pp. 275-302.

VIII. — PUBLICATIONS DIVERSES.

1869. Étude sur une affection de la peau décrite sous le nom de Mycosis fungoïde (Thèse de doctorat, couronnée par la Faculté de médecine).
1871. Note sur Jean Lalemant, médecin à Autun du xvi<sup>e</sup> siècle, et son livre : « Hippocrates de hominis œstate, etc., 1571 » (*Mém. Soc. éd.*, 1871 ; p. 497).
1877. Note sur le *Geum intermedium*, à propos de sa découverte autour de la Chapelle de Mazières (Ain) (*Soc. bot. Lyon*, séance du 25 janvier).
- Note sur une Orobanche récoltée à Tenay (Ain) sur le *Cirsium bulbosum* (*Soc. bot. Lyon*, séance du 8 février).
- Procès-verbaux des séances du Congrès scientifique de France, 4<sup>e</sup> session à Autun (T. I, pp. 246-280).
- Notice sur les modifications de la Flore phanérogamique d'Autun et de ses environs (*id.* ; pp. 343-376).
- Capture d'un Goëland aux environs d'Autun (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, VIII, p. 102).
1878. Liste des Muscinées récoltées en Corse pendant la session extraordinaire de la Soc. bot. de Fr. (*Revue bryologique*, 1878 ; pp. 8-10).
- Note sur l'*Ulex Gallii* Planch. (*Soc. dauph.*, 5<sup>e</sup> bull. ; p. 182).
1879. Souvenirs d'un voyage en Corse (*Feuille des Jeunes Naturalistes* 9<sup>e</sup> année ; pp. ).
- Viola Cryana* (*Soc. dauph.*, 6<sup>e</sup> bull. ; p. 224).
1880. Etude sur la flore du Beaujolais (*Soc. bot. Lyon*, 1880) ; p.
- Une fougère nouvelle pour la France, *Trichomanes radicans* Sw. (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 10<sup>e</sup> année ; p. 158).
- Passage de l'Outarde barbue aux environs d'Autun (*id.* ; p. 80).
- Rosa eduensis* Déségl. et Gillot (*Soc. dauph.*, 8<sup>e</sup> bull. ; p. 325).
- Mentha Ripartii* Déségl. et Gillot (*id.*, 8<sup>e</sup> bull. ; p. 325).
1882. *Rosa tomentella* et *R. Carioni* Déségl. et Gillot (*Soc. dauph.*, 9<sup>e</sup> bull. ; p. 379).
- Cirsium Richterianum* Gillot, (*id.*, p. 380).
- Rosa eduensis*, *Flora selecta*, fasc. 1. p. 16.
- Cratægus oxyacantho-germanica* (*id.* ; p. 24).
- Mentha Riparti* (*id.* ; p. 32).
- Juncus tenuis* Willd. (*id.* ; p. 37).
1883. *Rosa fugax* Grenier (*Soc. dauph.*, 10<sup>e</sup> bull. ; pp. 417-20).
- R. minuta* (*id.* ; p. 420).
- Galium elatum* et ses variations (*id.* ; p. 421).
- G. Fleuroti* et ses formes, etc. ; (*id.* ; pp. 421-22).
- Cirsium bulboso-acaule* Næg. (*Scrinia Fl. select.*, fasc. II, p. 52).
1884. Notice sur la flore de St-Honoré-les-Bains (Nièvre) in D<sup>r</sup> Binet.
- Guide de St-Honoré-les-Bains, opuscule in-16 de 29 pages.
- Notes sur quelques espèces du genre *Viola* (*Soc. dauph.* 11<sup>e</sup> bull. ; pp. 459-464).
- Galium excisum* (*id.* ; p. 465).
- Fritillaria* (*id.* ; p. 471).

- Note sur les ossements recueillis dans la grotte de la Cazanne près Nolay (Côte-d'Or) (*Mém. Soc. éduenne* (1884), XIV; p. 269).
1886. *Galium montanum* Will. (*Soc. dauph.*, 13<sup>e</sup> bull. p. 548).  
*Amarantus albus* L. (*Scriniu fl. select.* fasc. V, p. 103).
1887. *Hieracium præaltum* Vill. var. (*Soc. dauph.*, 14<sup>e</sup> bull. p. 582).  
*Potamogeton rivularis* Gillot (*id.*; p. 584).
1888. Des dilatations ampullaires des petits vaisseaux de la langue et de leur valeur semiologique (*Union méd.*, 1888, p. 801-806).
1891. Herborisations dans le Jura central (Val Travers, Creux du Van, tourbières du Pont et de la Brevine (*Soc. bot. de Lyon* (1891); (p. ...)).  
Tératologie végétale : Pommes de terre folles (*Feuille Jeunes Nat.*, 21<sup>e</sup> année; p. 256).
1893. L'Aigle fauve dans les plaines de la Loire (*Rev. sc. Bourbonnais*, VI; p. 64).  
L'origine animale de la Teigne faveuse (*Union méd.*, LV, 1893; p. 306).
1894. Les Onothéracées de Saône-et-Loire et du Morvan (*Monde des plantes*, 1894-5, pp. 320-323, et 382-386 et 413-416).  
Une nouvelle espèce d'*Oxytropis* : *O. Foucaudi* (*Bull. Soc. sc. nat. Char. Inf.*, 6 pages).  
Note sur le *Scleranthus intermedius* Schur. (*Soc. bot. Lyon*, XIX, 6 pages).  
Note sur quelques plantes hybrides ou litigieuses de la flore française : *Geum Billieti*, *Cratægus oxyacantho-germanica* Gillot, *Erigeron Villarsii*, *E. uniflorus* (*Bull. herb. Boissier*, II, app. IV, pp. 17-18 et 21-25).
1895. Plantes nouvelles pour la flore de l'Allier (*Rev. sc. Bourbonnais*, VIII, p. 97-103).  
Relations entre la constitution minéralogique et hydrologique du sol et la végétation (*A. F. A. S.*, congrès de Bordeaux, p. ...).
1896. Recherches sur les Epilobes de France par M. Paul Parmentier, 2 articles (*Monde des plantes*, 5<sup>e</sup> ann., n<sup>os</sup> 79 et 80).  
*Hieracium bupleuroides*; *H. longifolium*; *Erigeron Villarsii* Boll. et sa sous-espèce *E. mixtus* (A. T.), (*Bull. Herb. Boissier*), IV, app. 1, pp. 12-17).  
Note pour la Société franco-helvétique : *Epilobium obscurum*, *id.*, app. 2, p. 38).
1896. Herborisations pratiques (*Le Naturaliste*, n<sup>o</sup> 221, XVIII<sup>e</sup> année, pp. 101-103, et n<sup>o</sup> 221, p. 114-116).  
Comptes rendus des *Illustrationes plantarum Europæ* de G. Rouy, *id.*, XVII<sup>e</sup> année, p. 122; XVIII<sup>e</sup>, pp. 21 et 131; XIX<sup>e</sup>, p. 288, XX<sup>e</sup>, pp. 14, 74, 109, 133; XXII<sup>e</sup>, pp. 51, 197; années 1895-1900).
1896. Note sur le *Chelidonium majus* et sa var. *laciniatum* (*Journ. bot. Morot*, 1897, 6 pages).
1897. Cas de floraison précoce (*Monde des plantes*, p. 81).
1898. Circulaire du 15 décembre 1897 pour la fondation de l'Association française de botanique par Gillot et Lèveillé (*Monde des plantes*, VII, pp. 57-59).  
Notes de géographie botanique française; dispersion des espèces (*id.*, pp. 59-62).



Gagnepain, F. 1911. "F.-X. Gillot, sa vie et son Œuvre." *Bulletin de la Société botanique de France* 58, 110–125.

<https://doi.org/10.1080/00378941.1911.10832286>.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8680>

**DOI:** <https://doi.org/10.1080/00378941.1911.10832286>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/160986>

**Holding Institution**

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

**Sponsored by**

Missouri Botanical Garden

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.